RENCONTRE JEAN-YVES MÉREAU

Il défend avec la même conviction les athées et le patrimoine lillois

EN quelques semaines, Jean-Yves Méreau a fait parler de lui à deux reprises. Voilà donc deux raisons de s'intéresser à ce vaillant sexagénaire (il aura 66 ans cette année.)

Dans l'ordre chronologique, il y a la parution en décembre dernier d'un pamphlet sur la défense et même la revendication de l'athéisme : *Debout, les athées de la terre. Pour une place légale de l'athéisme* (L'Harmattan, 94 pages, 12 €).

Dans cet essai politique nerveux et bien troussé, le journaliste lillois se pose en défenseur de l'athéisme et des athées qui ne sont pas représentés et jamais interrogés en tant que tels. « *Il y a environ 30 % d'athées dans la société française. Ils sont considérés comme quantité négligeable* », se défend l'auteur. Ce sont les débats à l'été 2012 autour du projet de loi sur le mariage pour tous qui ont décidé l'homme à prendre la plume. Les anti-mariage gay l'ont exaspéré. « *J'ai trouvé insupportable qu'une partie de la population dicte ses critères moraux à l'ensemble de la société.* »

La morale avant les religions

L'homme élevé dans la religion catholique est devenu athée vers l'âge de 15 ans, depuis lors il se définit comme appartenant à la gauche libertaire et athée. « *Cela m'agace que le débat moral soit confisqué par les religions.* » Pour lui, la morale qui est apparu avant les religions n'est pas leur propriété. D'ailleurs Jean-Yves Méreau regrette que peu d'hommes politiques se reconnaissent comme athée.

S'il avoue que l'organisation de l'athéisme n'est pas le sujet de son livre et pourrait faire l'objet d'un nouvel ouvrage, Jean-Yves Méreau explique que les athées pourraient prendre exemple sur les écologistes ou les homosexuels pour organiser des grandes « *noubas festives* » une fois l'an pour montrer leur force et compter les troupes. L'auteur reconnaît que le livre peut être vu comme un peu agressif mais que c'est la loi du genre. « *C'est provocateur à la Léo Ferré mais ce n'est pas un bouquin sectaire. Il sert autant à dire aux religions : arrêtez d'envahir l'espace public qu'à dire aux athées : secouez-vous et prenez votre place.* »

> « *Il y a 30 % d'athées dans la société française. Cela m'agace que le débat moral soit confisqué par les religions.* »

Le respect du patrimoine

L'autre actualité de l'ancien journaliste de *La Voix du Nord* (1976-2000) est son accession à la présidence de l'association Renouveau du Lille Ancien (RLA), un lobby de 600 adhérents dans le monde du patrimoine lillois. On se souvient que c'est notamment cette association qui avait tout fait pour empêcher l'agrandissement du stade Grimonprez-Jooris, installé tout près de la Citadelle de Vauban. « *J'ai une conception assez raide du patrimoine et pour moi, on devrait en parler autant que de l'écologie.* » Jean-Yves Méreau insiste sur la qualité de la restauration avec une comparaison imparable. « *On ne modifierait pas les notes de Mozart ou les formes et les couleurs de Rubens et on se permet de modifier des façades et des maisons. Il faut respecter les ouvriers et les architectes. anonymes.* » Il réfute le reproche d'élitisme et défend même la notion d'éducation populaire. « *Le patrimoine est un élément fondateur de la ville et c'est aussi une richesse.* »

Jean-Yves Méreau est issu d'une famille « *de gens engagés* » comme il dit. Son père Jacques âgé de 92 ans est entré dans la résistance dès 1942. Lui est père de trois enfants : deux fils de 44 et 42 ans et une fille de 27 ans qui travaille au service... patrimoine du département du Nord. À quelques semaines des élections municipales, il défend à la tête de Renouveau du Lille Ancien, une vision politique des choses au sens noble du terme « *comme un bénévole aux Restos du Cœur ou au Secours catholique fait de la politique au sens de poser des actes politiques* ». Il voudrait faire du Palais Rameau une serre froide qui servirait de petit laboratoire sur la biodiversité ou aimerait couper les arbres devant la façade de l'Hospice Général pour en revaloriser la façade. Pas révolutionnaire mais presque.

Thomas Levivier

À 65 ANS, JEAN-YVES MÉREAU EST UN LILLOIS PUR SUCRE. ET MÊME UN VIEUX-LILLOIS, RÉFÉRENCE À SON AMOUR POUR CE QUARTIER DE LILLE QUI N'A PAS TOUJOURS ÉTÉ CELUI DU LUXE ET DES BELLES FAÇADES. IL Y EST INSTALLÉ DANS UNE MAISON DEPUIS 1981 APRÈS AVOIR VÉCU AILLEURS. IL EST ATTACHÉ À AMBLETEUSE OÙ SON PÈRE JACQUES A LANCÉ LA SAUVEGARDE DU FORT ET OÙ IL EST PRÉSIDENT DE CETTE ASSOCIATION. DEPUIS JANVIER, IL PRÉSIDE ÉGALEMENT RENOUVEAU DU LILLE ANCIEN QUI COMPTE 600 ADHÉRENTS.